

Études littéraires africaines

Spécial centenaire. Contributions de Léopold Sédar Senghor à la revue. Ethiopiques. Revue négro-africaine de littérature et de philosophie (Dakar) numéro spécial, 1^{er} semestre 2006, 426 p. - ISSN 0850-2005



Dominique Ranaivoson

Number 22, 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1041270ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1041270ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Ranaivoson, D. (2006). Review of [*Spécial centenaire. Contributions de Léopold Sédar Senghor à la revue. Ethiopiques. Revue négro-africaine de littérature et de philosophie* (Dakar) numéro spécial, 1^{er} semestre 2006, 426 p. - ISSN 0850-2005]. *Études littéraires africaines*, (22), 73–74. <https://doi.org/10.7202/1041270ar>

du personnage et le contrôle sévère de ses activités. Ses voyages en Amérique et ses relations garveyistes n'ont pas contribué à rassurer les milieux coloniaux sur le potentiel subversif de cet intellectuel indépendant et charismatique, dont l'attachement à la France était pourtant sans conteste.

Ouvrage bienvenu, donc, pour ceux qui s'intéressent à l'histoire franco-africaine, la monographie de Zinsou et Zouménou nous rappelle en outre que les conditions dans lesquelles se déroula l'activisme des pionniers – qui ont souvent connu la prison et les tracasseries judiciaires de toutes sortes – sont aux antipodes de celles que connaîtront, quelque vingt ans plus tard, les "pères de la Négritude".

■ Lourdes RUBIALES

■ *SPECIAL CENTENAIRE. CONTRIBUTIONS DE LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR À LA REVUE. ETHIOPIQUES. REVUE NÉGRO-AFRICAINE DE LITTÉRATURE ET DE PHILOSOPHIE (DAKAR) NUMÉRO SPÉCIAL, 1^{ER} SEMESTRE 2006, 426 P. - ISSN 0850-2005.*

Après avoir publié un volume d'articles en hommage à son fondateur Senghor en 2005, la revue dakaroise qui, de "socialiste de culture négro-africaine" est devenue "négro-africaine de littérature et de philosophie", propose pour le centenaire de celui-ci un numéro spécial constitué de ses contributions publiées dans la revue entre 1975 (dans le n° 1) et 1991 (n° 53). Ces 31 textes sont des allocutions prononcées lors de colloques et de congrès, un chapitre du livre d'entretiens *La Poésie de l'Action* et des articles rédigés pour *Ethiopiques*. Ils sont donc de longueur variable et s'adressent à des publics divers, des socialistes réunis à Genève aux écrivains américains du Pen Club ou aux chefs d'États africains rassemblés en conférence à Dakar, des Allemands en colloque sur le socialisme aux Francophones ouvrant l'université Senghor d'Alexandrie ou au Cercle de l'ONU à Paris.

Cet éventail dans le temps et dans l'espace va de pair avec la continuité dans le contenu et la méthode. Les thèmes, les illustrations, la démarche ne varient jamais. Senghor raconte ses expériences, ses lectures, analyse les thèses défendues ailleurs, les relit "à l'africaine" (p. 42) et démontre avant d'exhorter : l'Égypte-mère et le rôle des Noirs dans l'Antiquité, l'humanisme, la civilisation de l'Universel vue comme un "banquet" (p. 39), l'esthétique négro-africaine, la philosophie, la construction d'une vision politique pour l'Afrique, fondée sur la culture qui est "énergie spirituelle" (p. 35), la Francophonie et les langues africaines. Le rapprochement de ces discours permet de retrouver des éléments importants de la pensée de Senghor (rapports à Frobenius, à Marx et Engels, à l'Amérique, à l'histoire, à l'art abstrait des Français Soulages et Manessier), mais aussi d'admirer comment il utilise toutes les occasions pour déployer sa vision en se faisant l'infatigable défenseur de la "négritude-humanisme" (p. 211) face

à ceux qu'il appelle les "Albo-Européens" (p. 73), disant lui-même : "la sincérité n'exclut pas l'habileté" (p. 14). On ne peut qu'admirer l'inlassable approfondissement de cette quête de l'authenticité africaine venue d'un lointain passé, toujours associée à l'indispensable ouverture à la pensée rationnelle, développée ailleurs mais pertinente si elle est relue et adaptée en vue de l'élaboration d'une nouvelle pensée africaine "aux dimensions de l'Universel" (p. 105). Ces textes sont suivis de quatre longs poèmes parus dans la revue entre 1977 et 1983, dont l'"Élégie pour Philippe-Maguilen Senghor".

Lors du colloque, tenu à l'occasion de ses 70 ans, Senghor, conscient d'avoir été "pionnier" (p. 212), reconnaissait que "d'autres viendraient après nous qui, eux, donneraient au monde les chefs-d'œuvre que nous avons rêvés" (p. 101). Fêtant son centenaire, il est important (et peut-être cruel ?) de contempler les œuvres africaines contemporaines (qu'il appelle "les œuvres de la culture noire", p. 102) à la lumière de cette attente. On regrettera enfin qu'un problème d'imprimerie ait supprimé les pages 319-390, soit 3 articles.

■ Dominique RANAIVOSON

■ RAJLIN (BEATRIZ), *À LA RECHERCHE DU PÈRE PERDU. À PROPOS DE "PATRICK ET LES BELGES" DE JOSÉ TSHISUNGU WA TSHISUNGU*. SUDBURY (ONTARIO) : ÉDITIONS GLOPRO, 2004, 40 p. - ISBN 0-9735372-3-X.

■ KABAMBA (ANDRÉ M.), *REGARDS CROISÉS. COMMENTAIRE SUR L'ŒUVRE LITTÉRAIRE DE JOSÉ TSHISUNGU WA TSHISUNGU*. SUDBURY (ONTARIO) : ÉDITIONS GLOPRO, 2004, 47 p. - ISBN 0-9735372-4-8.

Deux études consacrées à l'œuvre de l'écrivain congolais (RDC) José Tshisungu wa Tshisungu ont paru à l'enseigne des éditions Glopro, en Ontario, la même maison que celle qui a publié les derniers livres de l'auteur. Ce n'est évidemment pas une garantie d'indépendance, d'autant plus que Glopro n'est pas une maison d'édition littéraire au sens classique du terme. Néanmoins, ces deux études, dont le format est celui d'un cahier agrafé, sobrement imprimé, ne sont pas à dédaigner a priori.

Celle que propose André Kabamba concerne l'ensemble de l'œuvre : on peut la considérer comme une anthologie, tant la part accordée aux citations y est importante ; c'est en tout cas l'occasion de faire connaissance avec les œuvres, celles du début au moins étant devenues peu accessibles. L'ouvrage comporte aussi des repères biographiques, relatifs à l'écrivain plutôt qu'à l'homme Tshisungu. Pour le reste, il s'agit surtout d'un relevé de "thèmes", pointant des problématiques mais en définitive peu disert.

L'autre cahier nourrit une ambition différente, celle de proposer une interprétation construite, à partir d'un point de vue freudien et quelquefois lacanien, du dernier roman de l'auteur, *Patrick et les Belges*. L'auteur